

D'un côté elle est travaillée par une certaine pensée française violemment antireligieuse; d'un autre côté elle est exposée aux effets encore plus débilitants du contact journalier avec la vie américaine toute pétrie de matérialisme, d'indifférence religieuse, toute préoccupée par la recherche enfiévrée du bien-être et de la fortune, en proie de plus en plus au malaise social.

C'est donc bien à tort que nous nous croirions préservés à jamais de tout danger, par suite de l'espèce de quiétude dans laquelle nous sommes plongés depuis assez longtemps. Nous ne devons pas oublier que la lutte et l'activité incessantes sont la condition de toute vie, nationale comme individuelle.

Le combat peut changer d'aspect, mais il se poursuit toujours.

Il s'agit donc pour nous de bien nous rendre compte des formes nouvelles qu'a prises la lutte séculaire contre notre foi et notre race, de discerner les dangers nouveaux qu'elles encourent par suite des conditions actuelles, de reconnaître les moyens les plus propres à conjurer ces périls.

Or nous l'avons vu il y a un instant: l'absence de convictions solides chez un trop grand nombre des nôtres, le manque d'union autour des questions religieuses et nationales, l'isolement sur le terrain économique et social, furent les grandes causes de faiblesse dans le passé et constituent les grands périls de l'avenir; la formation d'hommes éclairés, à la volonté ferme, et l'association pour l'action sont les deux grands moyens de préservation.

Voilà pourquoi notre société s'est donné pour mission précisément de former une génération de catholiques et de patriotes convaincus et en même temps militants; une génération de jeunes qui auront acquis dans nos groupements l'habitude de l'association, qui auront constaté les effets salutaires de l'union des volontés et des efforts, qui se seront entraînés à l'action; qui auront